

Le Songe de M. Pamponnet

La cour d'assises du Jura tenait sa session de décembre.

On allait juger une bande de malfaiteurs qui, depuis quelques mois, dévalisaient les maisonnettes isolées dans la banlieue de la ville. Peu après midi, les trois cafés de la place s'étaient vidés et la vaste salle d'audience s'était emplie comme un œuf.

Tout Lons-le-Saunier était là, haletant d'émotion et de curiosité. Qui ne connaissait les victimes de ces audacieux coups de mains ? qui n'avait quelque maison de campagne, quelque *grangeon* dans un coin aux environs ? M. Pamponnet lui-même, qui ne descendait pas en ville deux fois par mois, avait tenu à suivre cette affaire, dont les héros l'avaient fort préoccupé. Venu bien à l'avance, pour être sûr d'avoir une place, il était assis sur le premier banc, sa casquette de loutre au bout de sa canne, et sa canne entre ses jambes sur son ventre bedonnant.

En face, sous le grand christ, siégeait la cour en robes rouges ; les douze jurés, à gauche, l'air solennel dans leurs